



# DOSSIER DE PRESSE

**SAISON 2011-2012**

---

**THEATRE**

**A voir en famille + 8 ans**

**L'OGRELET**

**Accademia Perduta**

**MERCREDI 7 MARS 18H**  
**Scolaires : Mardi 6, jeudi 8 &**  
**vendredi 9 mars 10h & 14h30**  
**AU THEATRE DE VIENNE**

**TARIF 9€7€**  
Abonnement 7€7€

Renseignements / réservation  
**04 74 85 00 05**  
**[www.theatredevienne.com](http://www.theatredevienne.com)**

**CONTACT PRESSE**

Sylvie Déjean : responsable relations publiques, presse, actions culturelles

04 74 53 88 08 / [sylvie.dejean@theatredevienne.com](mailto:sylvie.dejean@theatredevienne.com)



## TEATRO STABILE D'ARTE CONTEMPORANEA

### **“L'OGRELET” de Suzanne Lebeau**

avec **CLAUDIO CASADIO** et **DANIELA PICCARI**

musiques originales  
**Marco Biscarini**

Mise en Scène et Scénographie  
**Marcello Chiarenza**

L'Ogrelet et sa mère vivent seuls dans leur maison au beau milieu d'une épaisse forêt, loin du village et de ses habitants.

Il pense être un enfant comme les autres mais le premier jour d'école ses camarades s'aperçoivent de sa différence : il est le fils d'un ogre, mais élevé avec l'infini tendresse de sa maman.

Pour fuir de l'attraction irrésistible du sang frais, l'Ogrelet devra affronter trois grandes épreuves qui le transformeront à jamais.

S'il sort vainqueur de ces épreuves le courageux petit ogre verra s'exhausser son plus grand désir : être accepté avec toutes ses différences et ses contradictions par la communauté des villageois.

L'histoire de cet Ogrelet de six ans, avec sa force incroyable et malgré son horrible hérédité, nous propose une réconciliation avec notre part d'ombre et nous parle de la différence mais aussi du combat pour se changer soi-même, pour affirmer et pour vaincre ses propres limites.

Accademia Perduta a fait le choix artistique d'une histoire noire et tendre, qui s'inspire elle-même des contes populaires et révélée par l'écriture délicate et inventive de la grande auteure pour enfants Suzanne Lebeau. Un texte, présenté pour la première fois en Italie, mais qui a déjà obtenu un grand succès dans 13 pays du monde entier et particulièrement en France, où cette auteure canadienne est reconnue et appréciée.

Claudio Casadio, Daniela Piccari et Marcello Chiarenza se confrontent à ce texte poétique, ironique et suggestif et se l'approprient avec l'intention de divertir, de conter mais aussi de faire réfléchir le public des enfants et des adultes.

La scénographie, créée spécialement par Marcello Chiarenza, s'inscrit dans une utilisation féérique de l'espace théâtral, dans lequel les comédiens se meuvent avec légèreté mais également avec une certaine dramatisation et le jeu scénique prévoit une succession d'effets magiques, une évolution de suggestions continues, visuelles et sonores qui amènent tout doucement le spectateur au dénouement final.

Les musiques originales, pensées pour accompagner l'impact émotif, soulignent avec merveille chaque moment dramatique du spectacle.

## **LES SOURCES**

Notre spectacle "L'Ogrelet" est une adaptation de "L'Orchetto", version italienne du texte théâtral jeune public original "L'Ogrelet" de l'auteur dramatique canadienne Suzanne Lebeau (publié à Montréal en 1997). Il est important de souligner que Accademia Perduta, avec Claudio Casadio, son directeur et interprète des principaux succès de la Compagnie, ont acquis une solide expérience de tournées et de travail en contact étroit avec la culture francophone, une collaboration commencée en 2004 et qui se poursuit actuellement. En mettant en scène ce spectacle, Claudio Casadio choisit de valoriser et partager avec le public italien cette expérience précieuse de vie et d'art.

On observera en particulier, qu'en Italie il n'est pas commun de rencontrer d'importants auteurs qui écrivent et publient des oeuvres théâtrales destinées de manière spécifique à l'enfance, alors que dans la sphère culturelle francophone, un tel phénomène a trouvé dans ces dernières décennies une ample diffusion : la mise en scène de "L'Ogrelet" a pour objectif, entre autre, de promouvoir et diffuser cet intéressant genre littéraire.

En France, au Canada, en Suisse et en Belgique les versions originales de "L'Ogrelet", créées par différentes compagnies théâtrales, ont eu, ces dernières années, une réussite extraordinaire et un grand succès auprès de la critique et du public. Ce texte, présenté en avant-première absolue en Italie, a déjà été joué dans treize pays dans le monde entier.

## **NOTE DU METTEUR EN SCENE**

« Une pièce transparente, sans murs, nous permet de voir à travers des parois imaginaires, comme dans des dessins d'enfants. Une estrade inclinée vers le public, délimite exactement le plancher de la pièce et cache quelques surprises dans le vide situé dessous.

Au fond, une porte sans montant, fixée au plancher, s'ouvre et se ferme en laissant entrer les comédiens et la lumière du soleil et de la lune.

Des trappes se soulèvent, des petites chaises et une table débouchent du dessous créant dans l'espace une cuisine, une autre s'ouvre et, apparaît un coussin, du trou-tiroir sort une couverture et nous sommes dans une chambre à coucher.

Une autre encore fait apparaître un miroir, le comédien puise de l'eau sous le plancher pour se laver le visage et voici une salle de bain. Du haut, au centre de la pièce, apparaît une lampe, devant, une fenêtre descend soutenue par des fils, comme une balançoire, pour délimiter le mur de la façade imaginaire de notre maison, maintenant achevée.

Deux arbrisseaux sont plantés en un geste comme des lances jetées sur les planches situées sur la scène, en face l'estrade ; ainsi, en un instant l'espace extérieur a été dessiné : maintenant la maison est dans le bois.

La simplicité, la transparence et la vitesse d'assemblage des images déterminent le changement de l'espace, et nous permettent de voir en même temps l'intérieur, l'extérieur, le temps qui passe et qui change : le jour, la nuit, la chaleur de la maison et le froid dans le jardin quand qu'il neige juste sur les arbres.

La chorégraphie « figurative » de l'espace permet aux images de parler avec une fluidité analogue à la vitesse des mots du récit. Les lumières, les actions, les mots et les objets, tous

les éléments s'harmonisent dans une partition à écouter avec les yeux en plus des oreilles. »  
(Marcello Chiarenza)

## **ACCADEMIA PERDUTA/ROMAGNA TEATRI : PROFIL DE LA COMPAGNIE**

Accademia Perduta/Romagna Teatri, aujourd'hui Théâtre Conventionné d'art Contemporain dirigé par Ruggero Sintoni et Claudio Casadio a été fondé par un groupe de jeunes comédiens en 1982. En 1986, elle devient "Organisme conventionné de Création, Programmation, Promotion et Recherche Théâtrale pour l'enfance et la jeunesse." De sa fondation à aujourd'hui, Accademia Perduta s'est engagée dans une activité intense et prolifique de création de spectacles jeune public, marquée par quelques dénominateurs communs tel que l'attention au fantastique, à l'imaginaire, à l'implication émotive des spectateurs. Avec différentes formations artistiques à son actif, la Compagnie a présenté ses spectacles en tournées dans toute l'Italie réussissant, avec le temps, à franchir les frontières nationales et en participant à de nombreux événements et festivals nationaux et internationaux ( parmi ceux-ci, "Teatralia", la plus importante vitrine de théâtre jeune public en Espagne, "Momix", prestigieux festival jeune public en France et, en 2008, " Theaterherbst", festival de théâtre italien à Berlin, organisé par l'Institut Théâtral Italien et L'Institut de Culture Italienne de Berlin).

De 2000 à aujourd'hui Accademia Perduta a développé également d'importants projets de Théâtre d'Engagement Citoyen (nous rappellerons principalement : l'organisation de l'événement "Théâtres pour la vérité», en soutien des parents des victimes du drame d'Ustica et la production des spectacles *I-tigi chant pour Ustica* avec Marco Paolini, en plus de *Maggio '43*, de et avec Davide Enia). Au fil des ans, la compagnie développe différents projets culturels dédiés aussi, dans des formes diverses, à l'idée de la spiritualité parmi lesquels, en 2006, *Passione* de Mario Luzi, un projet poétique et fort mise en scène dans les paroisses des provinces de Forlì/Cesena et Ravenne.

En 2004, la réalisation d'un nouveau genre de spectacle qui consiste en une forme originale de cirque/théâtre sur les places, porte Accademia Perduta à développer, en 2007, l'idée d'un projet ambitieux appelé "Le Cirque de la Paix", en collaboration avec la Commune de Bagnacavallo et avec l'implication de la communauté entière des citoyens. Depuis 2009 Accademia Perduta continue sa propre activité artistique dans les secteurs multiples des arts vivants, elle collabore par exemple avec la réalisatrice Roberta Torre à la réalisation de projets cinématographiques et avec le Festival 2Mondi de Spolète à l'organisation de l'espace du festival dédié au Théâtre Jeune Public.

Claudio Casadio, le directeur artistique et comédien principal de la Compagnie a été récemment protagoniste du film de Giorgio Diritti "*L'Uomo che verrà*" ("*L'homme qui viendra*"), retraçant la tragédie du massacre de Marzabotto durant la seconde guerre mondiale. Ce Film a été, entre autre, récompensé par le prix David di Donatello comme meilleur film au Festival de Cinéma de Rome (éd. 2010).

## **L'AUTEURE : SUZANNE LEBEAU**

La passion de Suzanne Lebeau pour le théâtre a commencé en 1966, quand elle débute une carrière de comédienne dans différents théâtres – tout d'abord à Montréal et puis à Paris - jusqu'à 1973.

Toujours à Montréal, en 1975 elle fonde, avec le metteur en scène *Gervais Gauderault*, la compagnie "Le Carrousel." A partir de ce moment, elle abandonne peu à peu l'activité de comédienne pour se consacrer, avec un engagement croissant, à celle de dramaturge.

Actuellement, Suzanne Lebeau compte à son actif plus de 25 oeuvres originales sans compter les différentes adaptations et traductions théâtrales. Elle est reconnue, au niveau international, comme un des chefs de file de la dramaturgie pour enfants, ses oeuvres sont publiées dans de nombreux pays et traduites en 16 langues. En plus de "L'Ogrelet", parmi ses principales dramaturgies dédiées aux jeunes générations, on peut rappeler en particulier : *"La lune entre deux maisons"* (1979), *"Salvador"* (1994), *"Le bruit des os qui craquent"* (2009) et *"Las heullas de la esperanza"* (2007).

A partir des années 90, elle prend part à de nombreux projets au Canada et dans de nombreux pays, en donnant vie à des ateliers, conférences, résidences artistiques, en collaboration avec la *Chartreuse-Centre National des écritures du spectacle* (France); avec le *Musée de la Civilisation du Québec* (Canada) et avec différents organismes publics pour la culture au Mexique, en Afrique, Argentine, Espagne, Russie et aux États-Unis.

Durant 13 années, Suzanne Lebeau a également été professeur d'écriture à *l'Ecole Nationale de Théâtre du Canada*, en soutenant et en conseillant systématiquement les jeunes auteurs de la nouvelle génération de dramaturges canadiens.

L'importance de l'oeuvre de Suzanne Lebeau est surtout dans sa contribution exceptionnelle à la diffusion de la dramaturgie pour les jeunes générations, un tel engagement lui a est valu, dans son propre pays comme à l'étranger, de nombreux prix et reconnaissances comme le *Prix de la Littérature Dramatique des Collégiens* (Paris) ; le *Prix de la Critique* relâché par *l'Association Québécoise des Critiques de Théâtre* et bien d'autres encore.

En 1998, l'assemblée Nationale des Députés de Langue Française, au Canada, lui confère le degré de *Chevalier de l'Ordre de la Pléiade* pour l'ensemble de ses oeuvres.

## **LE METTEUR EN SCÈNE: MARCELLO CHIARENZA**

Il naît en Sicile en 1955, quelques années plus tard, il fréquente le Lycée Artistique " Beato Angelico" de Milan. Il obtient successivement une maîtrise en architecture à l'institut Polytechnique de Milan.

Marcello Chiarenza oeuvre dans le domaine de la figuration symbolique et de la dramaturgie de la fête. Au cours des quinze dernières années, il a développé ses talents de sculpteur, scénographe, animateur d'ateliers, auteur et metteur en scène de théâtre. Il a réalisé et conçu des installations, des expositions, des parcours figuratifs en extérieur et en intérieur, scénographies dans des théâtres et sur des places.

Il a exposé ses propres oeuvres dans des espaces prestigieux à Milan, Barcelone, Londres, Copenhague, Ben Ari (Israël), Lille et encore beaucoup d'autres villes. Ses principales scénographies figuratives et spectacles de places sont : *Vidi Aquam* (scénographies figuratives, oeuvre d'E. Morricone, Villa Reale de Milan) ; *Santa Rosalia*, la plus importante fête baroque d'Europe, devant la cathédrale et le Palais des Normands de Palerme; *Pirati Italiani*, Berlin.

Parmi les nombreuses mises en scène et scénographies on rappellera principalement: *Giufà*, (mise en scène de M. Baliani) ; *Corto Maltese*, (mise en scène de G. Gallione, musiques de P. Comte) ; *7 Conversazioni invisibili tra Marco Polo e Kublai Kan*, (mise en scène de A. Bressanello, Consorzio per il Carnevale di Venezia) ; *Tom Thumb* (textes, scénographie et mise en scène ; Lyngo Theatre, Londres).

Pour Accademia Perduta/Romagna Teatri il a créé et réalisé des textes, scénographies et mises en scène de nombreux spectacles parmi lesquels *Hansel et Gretel*, *L'histoire du soldat* et *Le Petit Poucet*. Il a travaillé dans de nombreuses villes en Italie et à l'étranger, dans les parcs naturels, en bord des fleuves et des lacs, en bord à la mer et à la montagne, dans des centres

historiques, sur des places, dans des châteaux, dans les ruines d'une église détruite par le tremblement de terre.

Ses thèmes préférés trouvent leur source dans le corps symbolique de l'année solaire, les éléments de la nature, le cycle des saisons : de là jaillissent des images conservées par le souffle du temps, de la mémoire spirituelle que l'histoire des religions et la psychologie de l'inconscient explorent, et qui émergent des mythes et des contes, du langage immortel qui continue à nous parler à travers l'apparence des symboles.

## **L'AUTEUR DES MUSIQUES: MARCO BISCARINI**

Marco Biscarini commence sa carrière professionnelle comme arrangeur, en dirigeant l'orchestre de la RAI durant l'édition 1994 du Festival de San Remo, pour l'auteur compositeur Franz Campi. Suivront de multiples expériences qui traversent tous les genres musicaux jusqu'à la réalisation, en 2003, des arrangements musicaux des œuvres du clarinettiste français Michel Portal.

A l'occasion du Concours International de Composition liée à la *Commémoration du Massacre du 2 août*, Biscarini a obtenu une des plus hautes reconnaissances de sa carrière de compositeur, en remportant le premier prix dans l'édition 2000 du concours, (avec *Solo per questa notte* pour saxophone et orchestre) et le second prix en 2001, (avec *Da Lontano...* adagio pour accordéon et orchestre). Il crée de nombreuses compositions pour des orchestres de chambre et plusieurs œuvres de musique électro-acoustique exécutées en Italie et à l'étranger. Il a travaillé avec le compositeur Daniele Furlati à la réalisation de la bande originale de film de *Viva Sant Isidro !* d'Alessandro Cappelletti (1995) et de *La tempesta* de Gianvittorio Baldi (2002), avec le compositeur Gianluca Baldi.

Une étape importante du parcours de compositeur de Marco Biscarini a été celle de la réalisation de l'oeuvre lyrique *La famosa invasione degli orsi in Sicilia*, présentée en 2003 au Théâtre Communal de Modène, pour la mise en scène de Francesco Esposito.

Après deux Diplômes d'Honneur, en 1994 et 1995, obtenus aux cours tenus par Ennio Morricone à l'académie Chigiana de Sienne, Marco Biscarini s'est occupé de l'application de la musique dans des contextes particuliers. En 2003, il réalise l'installation audiovisuelle *In vitro - Les Tune-Elle* à Ancône. Cette dernière expérience naît dans le contexte du projet [www.desia.it](http://www.desia.it), pour lequel Marco Biscarini réalise du matériel pour « ameublement » sonore. En 2004, les musiques de Biscarini ont été utilisées pour le spectacle *Danzoom*, sur des chorégraphies de Mauro Bigonzetti.

En 2005, il compose la bande originale du film *Il Vento fa il suo giro* de Giorgio Diritti, réalisateur avec lequel il collabore de nouveau dans son second long métrage *L'Uomo que verra* (2009).